

MTZ

Politique pacte civique

«Réinventer le vivre ensemble»

Lancé au niveau national par une quinzaine d'associations, le Pacte civique entend, à quelques mois de la présidentielle, « revivifier le débat démocratique ». À Metz, un petit groupe est constitué pour y travailler.

S'indigner et s'engager là où l'on est, chacun à son niveau ». En une jolie formule, Jean Decomps résume la philosophie du Pacte civique. Lancée par une quinzaine d'associations (Démocratie et spiritualité , La Vie nouvelle , Poursuivre), cette plateforme nationale représentée par Jean-Baptiste de Foucauld ancien commissaire au Plan proche de Jacques Delors, s'est fixé un noble objectif « Réinventer le vivre ensemble ». Ancien ingénieur des Houillères, militant associatif de la première heure, Jean Decomps souhaite, avec ses amis, Anne-Marie Pillault et Jean-Louis Gillet, promouvoir cette initiative à Metz. « On ne peut plus continuer comme ça », soupire Anne-Marie Pillault, institutrice retraitée. « Nous subissons les événements, la vie politique semble courir derrière les sondages, il y a de plus en plus d'exclus et d'injustices, de moins en moins de gens qui votent et, donc, un réel recul démocratique », poursuit Jean-Louis Gillet, ancien directeur d'établissement pour enfants handicapés. « Nous devons réapprendre à débattre et à écouter, notamment ce qu'ont à nous dire les plus pauvres », exhorte Jean Decomps. « La crise multiforme (sociale, écologique, économique et financière) que nous connaissons nous pousse à revoir nos

certitudes. La nature ne peut donner indéfiniment; la vie en société ne peut se limiter au seul intérêt individuel; l'accumulation des désirs ne peut dépasser la borne des moyens disponibles. Nous devons ouvrir de nouvelles voies pour penser, vivre et agir autrement », expliquait Jean-Baptiste de Foucauld lors du lancement du Pacte civique, en mai dernier. Dans la lignée intellectuelle d'Edgar Morin et de Stéphane Hessel, les parrains du projet souhaitent mobiliser les associations et les acteurs de « l'économie sociale et solidaire » pour revivifier le débat politique, à quelques mois des élections. « Nous allons interpellier les candidats à l'Élysée et à la députation sur un certain nombre d'objectifs », résume son promoteur messin. « Ces engagements se situent à trois niveaux individuel, en vue d'adopter des comportements plus solidaires; collectif, afin de mettre fin au glissement vers des fonctionnements déshumanisés; institutionnel, puisque c'est là que s'instaurent les grandes régulations censées assurer la cohésion sociale ».

«Donnant-donnant»

Comment lutter contre les inégalités? Redonner la parole aux jeunes? Rendre l'Union européenne plus vivante? Mieux contrôler la dépense publique? « Voilà des thèmes concrets sur lesquels nous invitons élus et décideurs à se positionner. En retour, nous voulons encourager nos concitoyens à prendre leurs responsabilités soit voter, payer leurs impôts, lutter contre les gaspillages, réfléchir et s'engager. Bref, à s'intéresser aux

autres », résume Jean Decomps. « C'est du donnant-donnant », sourit Jean-Louis Gillet. Il s'agit de s'interroger sur la manière dont les choses pourraient changer et d'interpeller ensuite les acteurs de la vie politique. Nous sommes dans une démarche proactive! ». Des militants de la Ligue des droits de l'Homme, d'ATD Quart-Monde mais aussi des personnalités telles que Roger Cayzelle, président du Conseil économique, social et environnemental de Lorraine, ont déjà manifesté leur intérêt. Un collectif local sera constitué à la rentrée. Un atelier fonctionne déjà et les premiers contacts avec les milieux socio-économiques ont été lancés. « Les politiques ne changeront pas sans y être poussés. En 2002, Nicolas Hulot était parvenu à mettre les problèmes environnementaux au premier plan du débat politique. Avec le Pacte civique, nous aspirons à en faire de même sur la question démocratique et du vivre ensemble », concluent ses relais locaux. *Contact Jean Decomps, tél. 0606605175 ou www.pacte-civique.org*

-Nicolas BASTUCK.